

## NOTE D'INTENTION

« Extinction des Feux » est une création chorégraphique née d'une expérience personnelle mais qui parlera à tous ceux touchés par cette maladie particulièrement déchirante qu'est Alzheimer. 3 danseurs, 3 personnages, 3 profils de malades différents, partageant le même mal mais ne l'exprimant pas de la même manière, se croiseront via une scénographie poignante où le travail de lumière sera roi, mettant en exergue les déformations des corps.

Car c'est de cela dont est ici question : la dégénérescence des cerveaux comme des corps. Une désagrégation progressive et irréversible. Une mémoire qui s'envole et qui rend encore plus indispensable de se rappeler l'être à part entière que fut le malade avant la maladie.

À travers différents tableaux et trois danseurs, en jouant sur la véhémence puis sur la douceur, je souhaite danser la « pleine » existence de ces personnes que l'on oublie parfois derrière la maladie. Montrer que ce qu'elles ont été existe encore et existera toujours.

Comment rendre sur scène ces différentes formes de dégénérescence irrévocable de la conscience, de la personnalité d'une personne ? Comment voir au travers, au-delà de la maladie, la « véritable » personne en face de nous ? Comment la personne atteinte de ce mal perçoit-elle notre réalité ? Que vit-elle à l'intérieur ?

Pour la danser, j'ai choisi le trio, afin de montrer la maladie dans ses différentes lignes de vie. Le mouvement et la défragmentation mise en exergue par une scénographie d'envergure et un jeu de lumières chirurgical, viendront nous raconter comment les corps et les neurones combattent.

Ici, le lâcher prise sera maître, afin de retranscrire au mieux les phases de résignation puis de véhémence, d'abandon violent puis de doux retour à la conscience des souvenirs. Un phrasé des corps direct, visible, pour laisser, toujours, la poésie reprendre le dessus.

Une dédramatisation qui démontrera que les malades peuvent aussi ouvrir leurs champs des possibles, laissant derrière eux doute et angoisse, renouant avec l'enfance. Ne serait-ce que le temps d'une danse.